

Journal de Roubaix-Tourcoing

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nords et départements limitrophes	
3 mois	65 fr.
6 mois	120 fr.
1 an	230 fr.
Autres départements et colonies	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97	

BUREAUX :
BOURBAIX - 10, rue de la République - Tél. 27.32.
TOURCOING - 12, rue de la République - Tél. 49.11.
LILLE - 11, rue Faidherbe - Tél. 89.31.
PARIS - 25, boulevard Poissonnière - Tél. 79.94.
ROUBAIX - 101, rue de la République - Tél. 5.64.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Bohoux
Alfred Bohoux
Madame Alfred Bohoux

Entre le Don et le Donetz continue la poursuite des Bolchevistes en déroute



Tandis que les tanks allemands vont à l'assaut des positions ennemies, des équipes de pionniers réparent les routes menant vers le front. (Ph. Graphopoulos.)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 19 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :

Dans la section sud du front de l'Est, la poursuite de l'ennemi en déroute continue bien que les chemins soient en partie défoncés. La Luftwaffe a attaqué efficacement les forces soviétiques défilées près de Vorochilovgrad et battant en retraite, et a causé de très graves dégâts aux communications ferroviaires et à des concentrations de trains dans la région autour de Rostov.

A l'est de Mariopol, des troupes roumaines ont repoussé une tentative de débarquement effectuée par des formations ennemies. Des formations hongroises ont refusé au delà du Don un groupe ennemi qui était encore établi sur la rive ouest du fleuve. Vingt-cinq chars blindés ennemis ont été détruits ou capturés au cours de cette opération.

Des attaques ennemies déclenchées au nord de Voronje ont été repoussées. Sur le Don supérieur, la Luftwaffe a anéanti des colonnes ennemies et des troupes prêtes à prendre le départ. L'ennemi a subi de sanglantes pertes.

Au sud du lac Ilmen, les Soviétiques ont poursuivi leurs attaques. Dans la baie de Kola, les installations portuaires de Rosta ont de nouveau été violemment bombardées.

En Egypte, plusieurs attaques locales britanniques ont été repoussées avec pertes pour l'ennemi. Hier, des bombardiers anglais isolés ont lâché des bombes sur l'ouest de l'Allemagne. Il y a de nouvelles victimes civiles et particulièrement à Duisbourg. Deux avions anglais ont été abattus.

La nuit dernière, l'aviation soviétique a, au moyen de faibles contingents, déclenché des attaques de harcèlement restées sans résultat, sur quelques localités de la Prusse orientale.

Berlin, 19 juillet. — La poursuite des troupes motorisées ennemies dans le secteur de Vorochilovgrad et la poursuite exercée contre l'ennemi en déroute sur le Don inférieur ont été poursuivies samedi avec une particulière violence. Des formations blindées allemandes ont été repoussées de nouvelles positions ennemies puissamment fortifiées. Malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi, deux nouvelles têtes de pont ont été établies sur un secteur comme point de départ pour la continuation de l'offensive.

Sous la pression des troupes allemandes et alliées, les Soviétiques ont été obligés d'abandonner les positions de Rostov et de Mariopol. Des unités allemandes ont infligé aux bolchevistes des pertes particulièrement sanglantes.

Au cours de la journée de samedi, de puissantes formations d'avions de combat allemands ont bombardé spécialement les principales lignes de chemin de fer dans le secteur au sud-est de Rostov. Trois trains chargés de troupes et de matériel ont été détruits et dix autres gravement endommagés. Au cours des opérations de nettoyage sur la rive ouest

du Don, des formations de chars et des troupes motorisées hongroises ont défilé un groupe de combat bolcheviste. Le Don a été atteint en ce point au cours d'opérations offensives. Les Soviétiques ont été rejetés au delà du fleuve.

Plusieurs contre-attaques soviétiques, appuyées par des chars et des avions, ont été repoussées. Vingt et un chars soviétiques ont été anéantis et quatre autres capturés. De même, les multiples attaques exécutées par l'infanterie et des formations blindées soviétiques contre la tête de pont allemande aux abords de Voronje, ont été nettement repoussées. Des unités bolchevistes se sont effondrées sous le tir concentré de l'infanterie et de l'artillerie.

Dans le secteur à l'est de Voronje, la Luftwaffe a détruit quatre trains lourdement chargés dans une gare de marchandises. Malgré les conditions atmosphériques défavorables, des chasseurs allemands et des avions destructeurs ont descendu quinze appareils ennemis au-dessus du secteur méridional du front de l'Est.

RESTONS UNIS!

Le régime parlementaire nous a décidément marqués d'une empreinte indélébile et nous semblons incorrigibles!

Au lendemain de l'armistice, nous avions tous applaudi à l'annonce d'un gouvernement autoritaire et fort, qui pût nous conduire à une main sûre dans la voie difficile du redressement national.

Mais, peu à peu, le petit jeu des groupes et des partis est remonté à la surface. Évidemment, tout le monde se réclame du Maréchal, dont on prétend interpréter les pensées profondes, et dont on affecte d'approuver les initiatives et les décisions. Pourtant, une politique de surenchère est menée, qui ne constitue, en fait, qu'une opposition déguisée.

Nous avions déjà connu, il n'y a pas si longtemps, cette amitié turbulente et tapageuse, lorsque les dirigeants du parti communiste, sous prétexte de soutenir un gouvernement de « Front populaire » organisaient chaque dimanche une série de meetings, au cours desquels étaient recommandés maints projets invraisemblables, dont la réalisation s'opérait par avances impossibles.

Comme il était facile, ensuite, de s'accorder le beau rôle et de faire ressortir le mérite d'une politique de soutien, poursuivie en dépit des déficiences gouvernementales!

Les temps sont changés, les étiquettes ont varié, les procédés demeurent.

Au lieu d'apporter une aide loyale et dévouée au Maréchal et à ses collaborateurs, une propagande partielle se donne libre cours, qui suggère à ceux qui nous

regardent l'impression d'un peuple profondément divisé. Qu'on me comprenne bien : il ne s'agit pas d'approuver aveuglément et en bloc toutes les expériences et de décerner à tous nos dirigeants des brevets de généraux clairvoyants. Trop de problèmes ont été hélas! résolus et insuffisamment étudiés pour qu'il soit permis de dire que les meilleures solutions ont toujours été adoptées. Il n'est pas question d'abandonner de renoncer à notre libre arbitre et à nos convictions intimes.

Mais l'essentiel n'est-il pas d'avoir un gouvernement stable, capable de réaliser une politique clairement définie, et de conserver à notre pays tout ce qui peut encore lui rester?

L'heure n'est pas à la lutte des partis et à la valse des ministères. Personne n'a le droit de rechercher son triomphe personnel dans l'effondrement de la France. Personne n'a le droit de succiter le malheur de son pays pour favoriser sa fortune personnelle. Lorsque la paix sera signée, lorsque notre patrie aura recouvré sa pleine souveraineté, le moment viendra d'établir un bilan et de redresser les erreurs commises. Le devoir, actuellement, c'est de rester groupés derrière le Chef de l'Etat, d'oublier nos querelles, nos rancunes, nos préventions et nos méfiances, d'aider silencieusement de toutes nos forces ce qui est entrepris de nous sauver. L'union est une nécessité. Fermons donc nos oreilles à toutes les suggestions, qui ne peuvent que semer le doute et le désordre. ROSEMARY TULLY.

vastes destructions aux pistes de décollage, aux hangars et aux abris. Dans le secteur nord, après une préparation intensive d'artillerie et avec l'appui d'effectifs de l'infanterie, de chars blindés et d'avions, les bolchevistes ont effectué, le 13 juillet, des attaques contre les positions allemandes au sud-est du lac Ilmen.

L'attaque a été repoussée. Dix-neuf tanks ennemis ont été détruits ou capturés. L'aviation est intervenue efficacement dans ces batailles. Des batteries de campagne et de D.C.A. ainsi que des rassemblements de troupes dans des régions très boisées ont servi d'objectifs aux projectiles allemands. Au cours des combats contre le ravitaillement ennemi, des routes et de nombreux véhicules ont été détruits. En raison de ces attaques sérieuses répétées, les Soviétiques ont subi des pertes importantes.

Samedi, des Stukas ont attaqué par surprise les installations du port de Rosta, situés dans la baie de Kola, aux environs de Mourmansk et ont jeté des bombes de gros calibre sur les chantiers de réparations navales et les installations de chargement. Après la détonation des bombes, les avions allemands ont observé que plusieurs incendies et des explosions s'étaient produits.

D'autres Stukas ont bombardé à nouveau la centrale électrique de Mourmansk. Les chasseurs soviétiques qui avaient essayé de détruire les avions de combat allemands ont été violemment mitraillés au moyen des armes de bord. Quatre des appareils ennemis se sont abattus en flammes.

De Mourmansk à Rostov l'aviation sème les destructions dans les lignes ennemies.

Les troupes allemandes et alliées ayant atteint, dans le secteur méridional du cours inférieur du Don, des avions de combat et de destruction allemands n'ont pas cessé de harceler l'ennemi en déroute.

Des colonnes soviétiques, poursuivies de près par les avant-gardes des chars blindés allemands et qui tentaient de passer le cours inférieur du Don, ont été anéanties. Au cours de vols en rase-mottes, des avions de destruction ont interrompu, au moyen de leurs armes de bord, le trafic sur le fleuve qui est fortement en crue à la suite des pluies des derniers jours. Plusieurs bacs chargés de troupes et de matériel ont été coulés.

Les colonnes bolchevistes se trouvant sur le rivage du Don ont été également attaquées. De nombreux chars blindés et des centaines de véhicules ont été détruits ou gravement endommagés par des coups directs. D'autres raids d'avions de combat allemands ont été dirigés contre le trafic ferroviaire soviétique au sud du Don. Les bombes allemandes ont anéanti 26 trains chargés de troupes et de matériel. Les installations d'un important pont ferroviaire sur la côte de la mer Noire ont été détruites au cours de bombardements aériens effectués en vagues successives.

Dans le secteur central du front de l'Est, l'artillerie allemande a continué le 17 juillet des mouvements de troupes soviétiques et des concentrations de tanks. Au cours des opérations de nettoyage qui se poursuivent dans la région de Rjev, plusieurs centaines de prisonniers ont été ramassés et ramenés dans nos lignes.

Des avions de combat allemands ont attaqué samedi à plusieurs reprises les lignes de ravitaillement soviétiques de la région de Moscou. Des bombes de gros calibre ont mis le feu à plusieurs trains de marchandises et ont interrompu en plusieurs endroits la voie ferrée se dirigeant de Moscou vers le sud-ouest. De même, des gares et des installations d'exploitation d'importantes nœuds ferroviaires ont subi de graves dégâts occasionnés par les bombes. Dans une gare de marchandises, plusieurs trains chargés de munitions et de carburant ont fait explosion.

Au cours de la nuit, les bombardements aériens allemands contre les lignes de chemin de fer de ce secteur ont été poursuivis. En plusieurs endroits, des bombes ont détruit des rails de fond en comble, causant ainsi l'arrêt de nombreux trains ennemis. Les concentrations de convois ont par la suite été bombardées et anéanties aux premières heures du matin par les avions de combat, qui les ont pilonnés au moyen de projectiles de gros calibre.

L'article 2 prévoit la constitution de l'Assemblée, dont les membres sont appelés à procurer.

Les Cortes se composeront de ministres, des conseillers nationaux du Phalangisme, du président du Conseil d'Etat, des membres des tribunaux civils et militaires suprêmes, des représentants des syndicats, des bourgeois, des cinquante capitales de province, d'un représentant de chaque administration locale provinciale, des recteurs des universités, du président de l'Institut national espagnol, ainsi que des présidents des académies royales, du chancelier de l'Université, du président de l'Institut pour l'ingénierie civile, de deux représentants des ordres judiciaires, d'un délégué par collège de médecine, de pharmacie, d'architectes et de personnes qm, en raison de leur position sociale, militaire, administrative ou autre, ont été nommés par le chef de l'Etat, mais dont le nombre ne peut dépasser cinquante.

Normalement, les députés exercent leurs fonctions pendant trois ans, tandis que les membres délégués par le chef de l'Etat pourvus de fonctions sont nommés pour une durée déterminée par le chef de l'Etat, qui peut les renvoyer aux Cortes en vue d'un nouvel examen.

La nouvelle constitution espagnole

Madrid, 19 juillet. — La loi promulguée à l'occasion de l'anniversaire du début de la révolution espagnole et instituant les Cortes, comprend dix-sept articles.

L'article premier déclare que les Cortes forment la représentation suprême du peuple espagnol. Elles auront pour tâche principale de préparer et d'étudier les lois, sans préjudice des droits du chef de l'Etat.

L'article 2 prévoit la constitution de l'Assemblée, dont les membres sont appelés à procurer.

Les Cortes se composeront de ministres, des conseillers nationaux du Phalangisme, du président du Conseil d'Etat, des membres des tribunaux civils et militaires suprêmes, des représentants des syndicats, des bourgeois, des cinquante capitales de province, d'un représentant de chaque administration locale provinciale, des recteurs des universités, du président de l'Institut national espagnol, ainsi que des présidents des académies royales, du chancelier de l'Université, du président de l'Institut pour l'ingénierie civile, de deux représentants des ordres judiciaires, d'un délégué par collège de médecine, de pharmacie, d'architectes et de personnes qm, en raison de leur position sociale, militaire, administrative ou autre, ont été nommés par le chef de l'Etat, mais dont le nombre ne peut dépasser cinquante.

Normalement, les députés exercent leurs fonctions pendant trois ans, tandis que les membres délégués par le chef de l'Etat pourvus de fonctions sont nommés pour une durée déterminée par le chef de l'Etat, qui peut les renvoyer aux Cortes en vue d'un nouvel examen.

La solidarité qui unit la France à ses présidents s'affirme chaque jour davantage. Au cours d'un gala donné à Birmingem à leur bénéfice, un million de francs ont été recueillis pour le relief.

Un grand tremblement de terre a été ressenti mardi à Bâle et dans les environs.

Les territoires chiliens sous le régime d'un régime de répression ont été détruits ces trois derniers jours.



Des jeunes volontaires du service rural s'activent à la rentrée des foins. (Ph. Belgapress.)

Dans la région d'El Alamein les troupes de l'Axe ont conquis des positions de départ favorables

Berlin, 19 juillet. — D'après les informations dont dispose le haut commandement allemand au sujet de la lutte en Afrique du Nord, de violents combats se sont déroulés au cours de la semaine passée sur le front d'El Alamein, large de 40 km.

Entre la dépression de Kattara et la côte, les Anglais avaient depuis longtemps déjà préparé des positions de défense puissamment fortifiées. Les unités de la situation pour les troupes de l'Axe, caractérisées par le fait que la presse du Caire qualifie les attaques désemparées des Britanniques de « contre-offensive désastreuse », ont dépendu le sort de l'Egypte.

Les troupes qui se font jour actuellement au Caire et pour la répression desquels on emploie les mesures les plus draconiennes, sont caractéristiques de la situation dans ces régions.

Lorsque les avant-gardes germano-italiennes atteignent la position d'El Alamein, elles se heurtent à des forces ennemies supérieures en nombre. Les troupes de l'Axe, mais toutes leurs tentatives se brisent devant la tactique allemande et la résistance des soldats allemands et italiens.

Alors que des unités de l'ennemi au sud d'El Alamein furent neutralisées par des contre-attaques. Des assauts britanniques dans les secteurs central et septentrional de cette position subirent le même sort.

Nulle part, les Anglais ne réussirent à remporter le moindre succès d'envergure. Au contraire, les troupes de l'Axe délogèrent l'ennemi d'importantes positions conquérant ainsi des positions de départ favorables pour les prochaines opérations.

Une autre poussée britannique exécutée à grand renfort de chars et de bombardiers fut endiguée en dépit de la supériorité numérique de l'ennemi, qui perdit au cours de cette opération plus de 2.000 prisonniers, ainsi que de nombreux tanks et camions.

Dans la nuit du 15 juillet, l'ennemi a lancé une forte attaque, appuyée par des chars blindés, dans le secteur central de la position d'El Alamein. Il a cependant été repoussé par des contre-attaques, au cours de laquelle 1.200 prisonniers ont été capturés et un certain nombre de tanks ont été détruits.

Le 16 juillet, les forces blindées de l'ennemi ont été repoussées encore plus loin vers l'est à la suite d'une nouvelle contre-attaque des troupes alliées allemandes et ce en dépit d'un feu nourri de l'artillerie allemande. L'aviation de l'Axe a apporté son aide efficace à cette opération.

A l'aube du même jour, l'ennemi, après une forte préparation d'artillerie et soutenu par des chars, a attaqué en direction de la partie nord de la position d'El Alamein, au sud de la route qui longe la côte.

La suite, les Britanniques ont été repoussés. Ils ont dû se replier dans leurs positions de départ, à la suite d'une vigoureuse contre-attaque déclenchée par les troupes allemandes, qui permit en outre de détruire huit tanks ennemis.

Le 17 juillet, l'infanterie et les tanks ennemis attaquent à nouveau le secteur nord, mais encore une fois, après de durs combats, les formations allemandes, soutenues par des contingents de chars et d'avions de chasse, repoussèrent les Britanniques vers l'est. Cinq cents prisonniers tombèrent aux mains des allemands et plusieurs engins blindés furent détruits.

A un autre endroit de ce front, une poussée ennemie a aussi été neutralisée par les troupes italiennes qui infligèrent de lourdes pertes à l'ennemi.

Dans le secteur central, une faible attaque de l'infanterie ennemie, soutenue par des chars d'assaut, a été repoussée par des unités de chars allemandes. Plusieurs tanks furent mis hors de combat.

Au total, 33 engins blindés britanniques ont été détruits ces trois derniers jours.

La Luftwaffe, de son côté, a soutenu efficacement les troupes de l'Axe en opérant des raids contre les positions ennemies et les points d'attaque. En outre, elle a arrosé de bombes de gros calibre les voies de communication ennemies au nord-est d'El Alamein. Environ 200 camions anglais ont été détruits et nombre d'autres gravement endommagés.

En chasse libre, les chasseurs allemands d'escorte ont abattu 19 appareils britanniques.

Le fait que 108 appareils anglais aient été abattus en une semaine, démontre que la Luftwaffe domine le ciel de la région qui s'étend entre la Crète, la Sardaigne et l'Afrique du Nord.

Le canal de Suez, Port-Saïd et les installations maritimes d'Alexandrie, que la flotte britannique a pour ainsi dire évacuées, ont été plusieurs fois l'objet de raids victorieux de l'aviation allemande.

LA GUERRE NAVALE déprime l'opinion anglaise

Les pertes de tonnage dépassent toutes prévisions

Stockholm, 19 juillet. — L'inquiétude qui s'est emparée de l'opinion publique anglaise en ce qui concerne le problème du tonnage n'a pas été dissipée par la séance de vendredi aux Communes. Bien au contraire, on a l'impression que tout ce qui a transpiré de cette séance n'a fait qu'amplifier les craintes.

Il paraît maintenant, à propos du communiqué secret relatif à la question des transports et du tonnage, que les pertes réelles de la navigation qui, pour la première fois, ont été publiées, dépassent de loin les prévisions les plus pessimistes.

D'après ce qu'on dit maintenant, les pertes navales enregistrées à la suite de l'action des sous-marins, avions et mines des puissances du pacte tripartite y compris celles qui résultent de l'usage normal, sont de beaucoup supérieures aux 19 millions de tonnes publiées du côté allemand. Officiellement, on continue à contester l'exactitude de ces derniers. Cependant, ils pourraient très bien correspondre avec ceux dont fait mention le communiqué secret.

Il est d'autre part tout à fait naturel que la publication de ce communiqué ait provoqué une réaction extrêmement violente de la part des membres des Communes, lesquels ont exigé des précisions immédiates sur l'état actuel du programme des constructions navales.

Sur ce point, toutefois, les représentants du gouvernement ont donné des réponses évasives.

Le « Sunday Times » écrit : « Les déclarations qui ont été faites aux Communes au sujet de la production étaient déprimantes et très décourageantes. Les problèmes de tonnage y afférents sont maintenus en suspens. Pour l'Angleterre, la bataille de l'Atlantique continue d'être un des secteurs essentiels dans cette guerre. Si elle se perdait, c'est sur le front de la Grande-Bretagne. »

Quant à M. Lyttonell, sa récente nomination à la charge de ministre à l'abri des interpellations... Il saura probablement tirer des enseignements des erreurs commises par ses prédécesseurs, car nombreuses sont les fautes à redresser. »

L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

Mgr Mayol de Lupé, aumônier de la Légion tricolore, qui, légèrement blessé sur le front de l'Est, vient d'être décoré de la Croix de Fer.



Mgr Mayol de Lupé, aumônier de la Légion tricolore, qui, légèrement blessé sur le front de l'Est, vient d'être décoré de la Croix de Fer.

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »

« L'« Observer » écrit : « La résolution prise à la Chambre Basse de ne faire aucune déclaration commune et de continuer la politique du silence à propos des pertes navales est considérée comme problématique. La masse du peuple ne comprend pas encore à quel point la gravité de la situation est liée au problème du tonnage. La question de la publication d'informations précises reste donc entière. »